



## SOS fête 10 ans d'engagement

Le groupe SOS présent dans l'Hexagone, à Mayotte et à La Réunion, est engagé en Guyane depuis dix ans, dans la solidarité, la santé et l'accompagnement de la jeunesse. L'ensemble du personnel des six structures du groupe était réuni hier pour une journée d'échange.

Le point commun entre un centre éducatif renforcé, un institut thérapeutique ou une maison d'accueil spécialisé est peut-être du côté du personnel. À chacun son parcours, mais parmi les centaines de salariés du groupe SOS en Guyane, réuni en cet après-midi, aucun n'est vraiment là par hasard. Travailler dans le médico-social, la solidarité, l'insertion, c'est souvent un héritage familial, une vocation ou le fruit d'une rencontre dans son parcours.

Pour Mario Dirifo, éducateur au centre éducatif renforcé basé à Cacao, c'est dans son enfance que germe sa vocation. « *Je viens d'un quartier chaud à Saint-Laurent, le village chinois. On n'a pas eu besoin de me motiver pour travailler avec les jeunes, les aider à s'en sortir.* » Et la demande est forte dans un département où le constat social est tel que les structures capables d'offrir un accompagnement pour des soins ou l'entrée dans un parcours d'insertion sont trop peu nombreuses. L'enjeu c'est donc aussi de développer les partenariats avec d'autres associations et au sein du groupe SOS lui-même comme le confirme Frédérique Regal, assistante de direction de l'association Habitat et soin, une autre structure du groupe. L'association qui dispose de 38 places dans ses appartements entre Kourou et Rémire-Montjoly accueille des malades en situation de

précarité souffrant de pathologies lourdes (cancer, VIH, drépanocytose). « *Nous collaborons régulièrement par exemple avec la communauté thérapeutique de Roura, nous accueillons les personnes qu'ils ont préalablement traitées pour leur addiction, on se complète les uns les autres.* » Le dernier né du groupe SOS en Guyane est attendu pour le mois d'octobre avec la maison d'accueil spécialisé (MAS) qui sera basée à Kourou. Encore faut-il trouver le personnel - près de 80 emplois directs - qui viendra dans quelques années rejoindre la grande équipe réunie cet après-midi-là sur la route des Plages pour les 10 ans de SOS en Guyane.

Pour y arriver, le futur directeur de la MAS, Max Lefrère, s'y est pris deux ans à l'avance mettant dans la boucle, Pôle emploi ou encore l'institut régional de développement du travail social.

L'intérêt étant d'assurer un recrutement de personnes à l'aise avec le contexte social puisqu'issues de ce dernier.

Albert ALEXIS

